

Le chef d'état-major de la 1^{re} armée, un jeune colonel de cavalerie d'une rare intelligence, nous dit en souriant :

« Vous voyez déjà, et vous verrez mieux encore sur le terrain, que ce n'est pas si grave que les Allemands ont voulu le faire croire. Du reste, ils savent à quoi s'en tenir. Ils sont fort bons militaires pour ne pas se rendre un compte exact des choses, mais ils savent, sans doute, besoin de lancer une nouvelle sensationnelle. Leur opinion publique réclamait quelque haut fait. Ils ont profité de cette circonstance que Soissons est une ville dont le nom est bien connu, pour grandir l'importance des événements. L'action aurait été la même autour d'un petit village, d'un aéroport, de difficultés à vaincre un événement. Nous, nous avons eu le force immense qui consiste à pouvoir dire la vérité, et comme vous vous en rendez compte, nous avons dit rien que la vérité, et toute la vérité. Au point de vue militaire, Soissons n'a pas plus de valeur qu'une autre tête de pont, c'est une tête de pont, et rien de plus. Il en est d'autres, tout à côté, qui ont la même valeur pour nous. Or, nous avons eu un succès à l'échelle de notre attaque, nous avons conservé nos têtes de pont sur la rive droite de l'Aisne. C'est le plus important. Le résumé de nos opérations est la conversation qui fut tout à fait crochue, et pleine d'enjouement de la part de nos interlocuteurs. Il n'est pas douteux que les craintes qui ont assailli l'opinion publique à l'égard de la situation n'ont pas fait sourire. La meilleure preuve que la situation n'a rien qui doive inquiéter, c'est le temps qu'on nous consacre au jour le jour. Le théâtre des opérations est relativement calme, et de toutes façons on ne craint aucune surprise désagréable. Les Allemands ont été de un à deux kilomètres sur un front de cinq à six kilomètres, ils n'ont pas plus loin, même pour offrir une distraction à l'ennemi. Ils ne passeront pas l'Aisne. Les positions sont aujourd'hui ce qu'elles ont été pendant des mois, depuis la bataille de l'Aisne. S'ils ont l'impression de risquer un mouvement offensif, ils le feront, mais les résultats effrayants de la bataille sur l'Yser. On peut comparer, nous dit le colonel, ce qui s'est passé à une partie de poker. Nous avons gagné, nous avons perdu, mais les Allemands ont fait une relance, une contre-attaque qui échoua, puis nouvelle attaque, nouvelle contre-attaque, jusqu'au moment où la relance de nos troupes fut grosse que nous avons renoncé à continuer la partie. La situation tactique ne nous était pas favorable, les impériaux tenaient les crêtes, et la crête de l'Aisne balayait quatre ponts sur les six que nous avions établis. Dans ces conditions, il devenait impossible de continuer les combats, et si la crête augmentait nos troupes auraient été coupées et isolées de la rive droite de la rivière, ce qui pouvait devenir déplorable. Dans ces conditions, nous avons jugé plus prudent de nous replier au sud de l'Aisne, en organisant fortement nos têtes de pont sur la rive Nord. Le résumé britannique et gauchement ce qu'on nous a dit ; ce que j'ai vu par la suite le confirme en tous points. Une victoire !

J'ai pu m'entretenir avec le capitaine commandant le bataillon qui fut engagé dans l'attaque contre la crête 132. J'aurais voulu qu'on nous en dise un peu plus, mais lorsque le colonel lui raconta que les Allemands prétendaient avoir remporté une victoire décisive. Une victoire, s'écria-t-il, mais nous ne l'avons eue que de nos troupes, si nous n'avions reçu l'ordre de nous retirer. Nous ne demandons qu'à recommencer demain, et nous venons de gagner une victoire ! Et le colonel d'état-major dit qu'il expliquait encore au capitaine les raisons qui avaient déterminé l'ordre de retraite des bataillons français. J'ai vu aussi des soldats qui avaient été engagés dans l'attaque. Pour des vicieux, ils avaient ma foi bonne mine et un entrain magnifique. Eux aussi ne demandaient qu'à recommencer. Ce ceux qui craignent un retour offensif sur Paris, dorment tranquilles, ce n'est toujours par dans la région de Soissons que les impériaux passeront.

En Alsace
Les Allemands ont subi de grandes pertes
Genève, 26 Janvier.
On mande de Leopolshöhe que les petits combats d'infanterie dans les environs de Seppois et de Thann, ont été peu importants. Les Allemands, qui essayèrent de nouveau d'attaquer entre Seppois et Thann, ont subi de grandes pertes. Les hôpitaux de Seppois et de Saint-Louis ont été remplis de blessés. A plusieurs reprises, on a dû faire appel au professeur Häder, de Bâle, pour aider dans des cas d'opérations très sérieuses.

Dans les Flandres
L'artillerie anglaise détruit un gros canon allemand
Saint-Omer, 26 Janvier.
Pendant toute la journée de samedi la grosse artillerie anglaise a canonné au delà de Festubert les positions allemandes dans la région comprise entre cette localité et La Bassée, à deux kilomètres derrière leurs tranchées de première ligne, soit à 3 ou 4 kilomètres derrière Festubert. Les Allemands avaient installé une grosse pièce de canon dans le but de répondre à l'artillerie anglaise, et peut-être de bombarder Béthune. Cette position ayant été repérée par les aviateurs anglais, l'artillerie de ... corps la bombardée samedi après-midi. Le quatrième obus lancé est tombé sur la pièce de canon, qui a été détruite.

La bataille fait rage
Amsterdam, 26 Janvier.
Le *Telegraaf* signale que les habitants de Roulers, Louvain et Malines ont reçu l'ordre d'inhaler les cadavres allemands ramassés de la ligne de l'Yser. Une forte canonnade a été entendue tout et nuit vendredi et samedi dans les Flandres. Toutes les usines du pays sont fermées. A Roulers, de nombreuses troupes se rendent au front. Toutes les voies ferrées sont employées au transport des troupes, ainsi que les tramways d'Ardoys et de Thielt à Bruges.

Les Allemands annoncent pour aujourd'hui la plus grande bataille de la guerre
Londres, 26 Janvier.
Le correspondant du *Daily Express* à la frontière belge télégraphie en date du 24 Janvier l'armée allemande en Flandre a reçu l'ordre de tâcher de remporter la victoire sur les forces britanniques comme cadeau d'anniversaire du kaiser. Ce qui explique la nouvelle et importante concentration de troupes faite par l'ennemi dans les villes qu'il occupe en arrière de la ligne faisant face à Ypres et se prolongeant dans le Sud. Les soldats cantonnés dans les dépôts situés près de la frontière hollandaise annoncent, à qui veut les entendre, que la grande bataille, la plus grande de la guerre, probablement, se livrera cette semaine au sud de la Belgique. D'autre part, les soldats ont déclaré que dans l'air, sont réservées, cette semaine, aux alliés.

Sur Mer
Un vapeur allemand rebrousse chemin devant des sous-marins russes
Stockholm, 26 Janvier.
Le vapeur allemand « Trajet », qui avait quitté Traloveg vendredi à une heure trente, se rendant à Sassiniz, a été obligé de rebrousse chemin, ayant reçu avis, en cours de route, que des sous-marins russes avaient été vus près d'Arzona, au sud de Rugen.

Un bateau marchand anglais perdu corps et biens
Londres, 26 Janvier (officiel).
Le vaisseau marchand armé *Viktor*, anciennement le *Viking*, manquant depuis plusieurs jours, doit être considéré comme perdu corps et biens. Des cadavres et des débris ont été jetés sur le littoral de l'Irlande. Le *Viktor* a dû couler par gros temps ou rencontrer une mine allemande.

Le cas du vapeur « Dacia »
Galveston, 26 Janvier.
Avant de partir, le vapeur *Dacia* attend d'avoir reçu de New-York les contrats concernant le transfert des propriétaires allemands aux propriétaires américains. Il partira aussitôt qu'il aura reçu ces papiers.

Les faits confirment l'opinion que, mercredi prochain, jour anniversaire de la naissance de l'empereur allemand, un événement sensationnel sera fait dans cette région.

D'après des nouvelles de source militaire allemande arrivées ce matin à la frontière, les troupes nouvelles concentrées dans la région de Courtrai atteindront demain 200.000 hommes.

Giuseppe et Ricciotti Garibaldi visitent le musée de l'armée
Paris, 26 Janvier.
Le colonel Giuseppe Garibaldi et son frère, le capitaine Ricciotti Garibaldi, accompagnés d'amis de la colonie italienne à Paris, sont venus ce matin visiter le musée de l'Armée, à l'École de Saint-Jacques.

L'Allemagne retient le navire anglais « Farn »
Washington, 26 Janvier.
L'Allemagne a décidé de maintenir à San-Juan-de-Porto-Rico le navire charbonnier britannique *Farn* et son équipage.

L'Action russe
Les Russes, à travers la Hongrie, se portent au secours des Serbes
Bucarest, 26 Janvier.
En prévision d'une attaque de la Serbie par les troupes austro-allemandes, les Russes font de grands efforts pour pénétrer en Hongrie et aider les Serbes.

La Guerre aérienne
Deux Zeppelins géants doivent tenter aujourd'hui un coup audacieux
Londres, 26 Janvier.
Le correspondant du *Daily Mail* à Milan écrit qu'après des télégrammes de Zurich, deux zeppelins géants ont quitté en secret, dans la nuit du 12 au 13 Janvier, Friedrichshafen, pour aller en Belgique.

Les succès russes en Bukovine
Londres, 26 Janvier.
Une dépêche de Bucarest au *Daily Mail*, en date du 23 Janvier, arrivée plus tard, apporte une nouvelle de Mamornitz, disant que les Russes ont remporté un succès important, qui est la clé de Josefopol, en Hongrie. Dornawatra est menacé, sa chute est inévitable.

En Autriche
Le peuple croate se révolte
Londres, 26 Janvier.
On télégraphie de Venise au *Daily Mail* : Une révolte a éclaté dimanche à Agram, capitale de la Croatie, et pendant trois jours les émeutiers ont terrorisé les autorités. Le mal (vice-roi) de Croatie a été grièvement blessé, et une partie de son palais brûlé.

En France
Les Allemands ont subi de grandes pertes
Genève, 26 Janvier.
On mande de Leopolshöhe que les petits combats d'infanterie dans les environs de Seppois et de Thann, ont été peu importants. Les Allemands, qui essayèrent de nouveau d'attaquer entre Seppois et Thann, ont subi de grandes pertes.

En Alsace
Les Allemands ont subi de grandes pertes
Genève, 26 Janvier.
On mande de Leopolshöhe que les petits combats d'infanterie dans les environs de Seppois et de Thann, ont été peu importants. Les Allemands, qui essayèrent de nouveau d'attaquer entre Seppois et Thann, ont subi de grandes pertes.

Dans les Flandres
L'artillerie anglaise détruit un gros canon allemand
Saint-Omer, 26 Janvier.
Pendant toute la journée de samedi la grosse artillerie anglaise a canonné au delà de Festubert les positions allemandes dans la région comprise entre cette localité et La Bassée, à deux kilomètres derrière leurs tranchées de première ligne, soit à 3 ou 4 kilomètres derrière Festubert.

La bataille fait rage
Amsterdam, 26 Janvier.
Le *Telegraaf* signale que les habitants de Roulers, Louvain et Malines ont reçu l'ordre d'inhaler les cadavres allemands ramassés de la ligne de l'Yser.

Les Allemands annoncent pour aujourd'hui la plus grande bataille de la guerre
Londres, 26 Janvier.
Le correspondant du *Daily Express* à la frontière belge télégraphie en date du 24 Janvier l'armée allemande en Flandre a reçu l'ordre de tâcher de remporter la victoire sur les forces britanniques comme cadeau d'anniversaire du kaiser.

Sur Mer
Un vapeur allemand rebrousse chemin devant des sous-marins russes
Stockholm, 26 Janvier.
Le vapeur allemand « Trajet », qui avait quitté Traloveg vendredi à une heure trente, se rendant à Sassiniz, a été obligé de rebrousse chemin, ayant reçu avis, en cours de route, que des sous-marins russes avaient été vus près d'Arzona, au sud de Rugen.

Un bateau marchand anglais perdu corps et biens
Londres, 26 Janvier (officiel).
Le vaisseau marchand armé *Viktor*, anciennement le *Viking*, manquant depuis plusieurs jours, doit être considéré comme perdu corps et biens. Des cadavres et des débris ont été jetés sur le littoral de l'Irlande.

Le cas du vapeur « Dacia »
Galveston, 26 Janvier.
Avant de partir, le vapeur *Dacia* attend d'avoir reçu de New-York les contrats concernant le transfert des propriétaires allemands aux propriétaires américains. Il partira aussitôt qu'il aura reçu ces papiers.

Les faits confirment l'opinion que, mercredi prochain, jour anniversaire de la naissance de l'empereur allemand, un événement sensationnel sera fait dans cette région.

certains lieux, distribuée avec une certaine parcimonie, mais ils étaient autorisés à prendre des suppléments à la cantine. Les médecins étaient véritablement traités en prisonniers, ils pouvaient se promener quelques heures dans une cour garnie de grillage et surveillée par des soldats balotonnés au canon.

Un consul français condamné à 2 ans d'internement
Londres, 26 Janvier.
Les parents de M. Georges Fuchs, qui faisait fonctions de consul français à Nuremberg avant la guerre, viennent d'être informés qu'en dépit de sa qualité de diplomate, M. Fuchs vient d'être condamné par la Haute-Cour de Leipzig, à 2 ans d'internement dans une forteresse.

La Guerre aérienne
Deux Zeppelins géants doivent tenter aujourd'hui un coup audacieux
Londres, 26 Janvier.
Le correspondant du *Daily Mail* à Milan écrit qu'après des télégrammes de Zurich, deux zeppelins géants ont quitté en secret, dans la nuit du 12 au 13 Janvier, Friedrichshafen, pour aller en Belgique.

Les succès russes en Bukovine
Londres, 26 Janvier.
Une dépêche de Bucarest au *Daily Mail*, en date du 23 Janvier, arrivée plus tard, apporte une nouvelle de Mamornitz, disant que les Russes ont remporté un succès important, qui est la clé de Josefopol, en Hongrie. Dornawatra est menacé, sa chute est inévitable.

En Autriche
Le peuple croate se révolte
Londres, 26 Janvier.
On télégraphie de Venise au *Daily Mail* : Une révolte a éclaté dimanche à Agram, capitale de la Croatie, et pendant trois jours les émeutiers ont terrorisé les autorités.

En France
Les Allemands ont subi de grandes pertes
Genève, 26 Janvier.
On mande de Leopolshöhe que les petits combats d'infanterie dans les environs de Seppois et de Thann, ont été peu importants.

En Alsace
Les Allemands ont subi de grandes pertes
Genève, 26 Janvier.
On mande de Leopolshöhe que les petits combats d'infanterie dans les environs de Seppois et de Thann, ont été peu importants.

Dans les Flandres
L'artillerie anglaise détruit un gros canon allemand
Saint-Omer, 26 Janvier.
Pendant toute la journée de samedi la grosse artillerie anglaise a canonné au delà de Festubert les positions allemandes dans la région comprise entre cette localité et La Bassée, à deux kilomètres derrière leurs tranchées de première ligne, soit à 3 ou 4 kilomètres derrière Festubert.

La bataille fait rage
Amsterdam, 26 Janvier.
Le *Telegraaf* signale que les habitants de Roulers, Louvain et Malines ont reçu l'ordre d'inhaler les cadavres allemands ramassés de la ligne de l'Yser.

Les Allemands annoncent pour aujourd'hui la plus grande bataille de la guerre
Londres, 26 Janvier.
Le correspondant du *Daily Express* à la frontière belge télégraphie en date du 24 Janvier l'armée allemande en Flandre a reçu l'ordre de tâcher de remporter la victoire sur les forces britanniques comme cadeau d'anniversaire du kaiser.

Sur Mer
Un vapeur allemand rebrousse chemin devant des sous-marins russes
Stockholm, 26 Janvier.
Le vapeur allemand « Trajet », qui avait quitté Traloveg vendredi à une heure trente, se rendant à Sassiniz, a été obligé de rebrousse chemin, ayant reçu avis, en cours de route, que des sous-marins russes avaient été vus près d'Arzona, au sud de Rugen.

Un bateau marchand anglais perdu corps et biens
Londres, 26 Janvier (officiel).
Le vaisseau marchand armé *Viktor*, anciennement le *Viking*, manquant depuis plusieurs jours, doit être considéré comme perdu corps et biens.

Le cas du vapeur « Dacia »
Galveston, 26 Janvier.
Avant de partir, le vapeur *Dacia* attend d'avoir reçu de New-York les contrats concernant le transfert des propriétaires allemands aux propriétaires américains. Il partira aussitôt qu'il aura reçu ces papiers.

Les faits confirment l'opinion que, mercredi prochain, jour anniversaire de la naissance de l'empereur allemand, un événement sensationnel sera fait dans cette région.

Le correspondant de la *Gazette de la Bourse* à Tiflis annonce que les Russes ont pris aux Turcs 108 canons, composant 18 batteries capturées à Karougour, Sarykamsich, Oly et Ardahan.

Dans les Balkans
L'intervention de la Roumanie
Bucarest, 26 Janvier.
Le correspondant d'un journal de Paris dit qu'il est autorisé à démentir la visite et la mission du prince de Serbie à Bucarest. L'action projetée austro-allemande en Serbie, préoccupe beaucoup les cercles politiques.

Les mouvements de troupes gênent la circulation des trains
Bucarest, 26 Janvier.
La circulation de Bucarest à la frontière roumaine ne s'effectue que sur une seule voie ferrée en raison des mouvements de troupes. Il est question de créer un bulletin de l'armée comme celui qui paraît en France, au cas d'une entrée en campagne.

Le matériel sanitaire commandé par la Roumanie
Bâle, 26 Janvier.
Un convoi comprenant 24 wagons de matériel sanitaire, instruments chirurgicaux et objets de pansements, a quitté Bâle, via Sion, il s'agit des commandes faites par le gouvernement roumain.

L'entente serait complète entre les pays balkaniques
Rome, 26 Janvier.
Interviewé, M. Ghendieff a déclaré : Avec la Roumanie, les négociations sont en bonne voie, autant même dire qu'elles ont abouti.

Un aviateur français atterrit en Hollande
Londres, 26 Janvier.
Le correspondant du *Daily Mail* à Flessingue dit qu'un aviateur français a atterri, ce matin, à quelques kilomètres de Flessingue. Il a déclaré avoir essayé le feu des troupes allemandes au cours d'une reconnaissance en Belgique.

Les aviateurs allemands sur la frontière danoise
Copenhague, 26 Janvier.
Les aviateurs allemands ont commencé à faire des reconnaissances, tous les jours, sur la frontière germano-danoise.

Deux aviateurs alliés survolent Liège
Amsterdam, 26 Janvier.
Le bruit court que deux aviateurs alliés ont survolé, hier, Liège. Les soldats allemands auraient tiré sur eux sans les atteindre.

Le consul américain à Danquerque proteste contre le bombardement
Danquerque, 26 Janvier.
M. Benjamin Morel, agent consulaire des États-Unis à Danquerque, proteste en ces termes contre le dernier raid aérien allemand : Une des 80 bombes lancées vendredi sur Danquerque est tombée à 2 mètres de ma maison, tuant ou blessant grièvement plusieurs personnes.

En Allemagne
La situation devient intenable
Paris, 26 Janvier.
Un officier allemand prisonnier dans un fort des Alpes avec un certain nombre d'autres officiers, sent de recevoir de sa femme, qui habite Berlin, une lettre désolée.

L'Italie et la Guerre
Une manifestation anti-allemande à Palerme
Palerme, 26 Janvier.
Une manifestation a été organisée cette semaine à Palerme par le Cercle « Rosolino » des champs de bataille de la France et à laquelle 400 étudiants environ ont pris part.

Les prisonniers allemands au Maroc sont bien traités
Paris, 26 Janvier (officiel).
Dans un de ses numéros de la fin du mois de décembre, la *Gazette de Cologne* a publié une lettre écrite soi-disant par un Allemand déchu du Maroc à Cadix, et dans laquelle il est dit que les prisonniers de guerre allemands sont traités si inhumainement au Maroc, que bien peu ont chance d'en revenir.

L'Angleterre nous fournira le charbon qui nous est utile
Paris, 26 Janvier.
Le groupe parlementaire des représentants des régions anglaises, réuni ce matin, a décidé d'envoyer immédiatement au président du Conseil, demandant, dans l'intérêt de tous les sinistrés, la promulgation, avant la fin du présent mois, du décret prévu par l'article 12 de la loi des douze mois au sujet de la constatation des dégâts.

La souscription de l'empereur d'Annam
Paris, 26 Janvier.
Le ministre des Colonies nous communique la note suivante : S. M. Duy Tham, empereur d'Annam, vient de donner à la France un nouvel et généreux témoignage de ses sentiments de loyalisme envers la nation protectrice, en contribuant pour une somme de 25.000 piastres (environ 55.000 francs), prélevée sur sa cassette particulière, à la souscription ouverte dans nos diverses colonies en faveur des victimes de la guerre.

Les mensonges allemands
Grenoble, 26 Janvier.
Le lieutenant aviateur allemand Keller, qui fut grièvement blessé par notre aviateur Gilbert, et qui vient de traverser une partie de la France, a manifesté à quelques employés de gare sa surprise de voir le pays si calme, alors qu'on lui avait assuré qu'il était en révolution.

Les prisonniers allemands au Maroc sont bien traités
Paris, 26 Janvier (officiel).
Dans un de ses numéros de la fin du mois de décembre, la *Gazette de Cologne* a publié une lettre écrite soi-disant par un Allemand déchu du Maroc à Cadix, et dans laquelle il est dit que les prisonniers de guerre allemands sont traités si inhumainement au Maroc, que bien peu ont chance d'en revenir.

L'agression turque
Communiqué officiel russe
Pétrograde, 26 Janvier.
L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Notre offensive dans la région au delà du Tchorkoz continue malgré la résistance obstinée des Turcs.

La dernière résistance des Turcs dans le Caucase
Pétrograde, 26 Janvier.
Une dépêche du correspondant du *Novosti* à Tiflis dit que la dernière résistance des Turcs se concentre dans la région du Tchorkoz. Ils ont évacué en toute hâte Khopa, bombardée par la flotte russe de la mer Noire. Dans la province persane de l'Azarbaïdjan, les Russes ont guère que des irréguliers kurdes, leur situation a empiré davantage encore.

leurs prisonniers de guerre. J'ai pu constater qu'ils sont aussi bien logés et nourris que les soldats français, et qu'ils ont tous les avantages qu'il est possible d'accorder à des prisonniers de guerre.

La Russie ne veut pas conclure la paix séparément
Le bureau parisien du *Rousskoe Slovo* nous communique la proclamation suivante : Des journaux allemands répandent la calomnie odieuse que le journal *Rousskoe Slovo*, de Moscou, assisterait et assisterait à la paix avec l'Allemagne, en tant qu'organe de la paix avec l'Allemagne.

Autour de la Guerre
La fusée d'un obus allemand explose dans un train postal
Bordeaux, 26 Janvier.
Une violente explosion s'est produite entre les stations d'Alcazar et de Brive, dans le wagon postal d'un train omnibus venant de Paris.

Le dixième rapport de l'enquête belge
Paris, 26 Janvier.
L'humanité donne l'analyse du dixième rapport de l'enquête belge sur les atrocités allemandes, entièrement inédit, et particulièrement intéressant en ce qu'il démontre, à l'aide de faits abondants et irrécusables, que les violences, les crimes et les atrocités commises sur tout le territoire belge, constituent non pas des actes isolés commis par des individus sans responsabilité, mais un système d'intimidation et de terrorisation des populations civiles.

Chronique Locale
A partir du 24 Janvier, la Commission de réforme, qui siègeait à l'Hôtel de la Police (ancien évêché), se réunira à l'Hôtel Militaire, rue de Lodi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

Une conférence au personnel enseignant
M. Havard, inspecteur d'Académie, fera jeudi 28 Janvier, à 10 heures, dans la salle habituelle du matin, dans la rue de Marseille, une conférence aux instituteurs sur le territoire belge, constitué non pas des actes isolés commis par des individus sans responsabilité, mais un système d'intimidation et de terrorisation des populations civiles.

Le docteur Manner, qui s'était fait une réputation très étendue comme médecin aliéné, était très connu à Marseille où il avait été directeur de l'asile du boulevard Beillevue. Appelé à l'asile de Pierrefort (Var) comme médecin-chef, il n'avait été nommé directeur de l'asile de Pierrefort qu'en vertu d'un décret du 12 Janvier 1915. Le docteur Manner laisse le souvenir d'un homme charmant et bon et d'un médecin très compétent doublé d'un amateur de sports de plein air, d'un homme de solides et nombreuses sympathies.

Cours d'assises. — Hier, pour le dernier jour de sa magistrature temporaire, le jury de notre département devait juger une affaire dans laquelle étaient impliqués trois individus. Par suite de l'indisposition de l'un des défendeurs, cette affaire a été renvoyée à la prochaine session. Au cours de cette dernière audience, M. les jurés ont rendu la visite d'honneur à M. le président. Une collecte faite parmi eux a produit la somme de 52 francs, qui a été versée moitié à l'hôpital du Lycée et moitié à l'hôpital auxiliaire des Arts et Métiers pour améliorer l'ordre des blessés militaires en traitement dans ces hôpitaux.

Union des instituteurs et instituteurs publics des Bouches-du-Rhône. — Demain, à la Brasserie Colbert, réunion du Conseil d'administration, à 2 h. 1/2 ; du Comité de rédaction, à 3 h. Le Secrétaire, — I. Blanc.

Conseil de guerre. — Le Conseil de guerre de la 15^e région, présidé par le colonel Keule, a prononcé, hier, les jugements suivants : M... soldat au 11^e d'infanterie, vol militaire, un an de prison. P... soldat au 1^{er} bataillon d'Afrique, déserteur en temps de guerre, 5 ans de travaux publics. E... soldat au 9^e bataillon de chasseurs en temps de guerre, 3 ans de travaux publics. F... soldat au 31^e d'infanterie, déserteur en temps de guerre, 5 ans de travaux publics. G... jeune soldat de 1914, inconnu en temps de guerre, 3 ans de prison. H... jeune soldat de classe 1911, inconnu en temps de paix, un jour de prison. Défenseur dans toutes ces affaires, M. Gensollen, Greffier, sergent Borel.

Les membres adhérents de l'Association professionnelle des contrôleurs, vérificateurs et commis de l'octroi sont instamment priés de vouloir bien assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu jeudi 28 courant à 6 h. 1/2 du soir très précises, au siège du Blanc, boulevard Dugommier, 11 A.

En 4^e Chambre. — Se disant maréchal de logis chef, chargé du recensement, un escouadeur du nom de Valerian Fabre se présentait chez diverses personnes de notre ville et leur tenait le langage suivant : « Je viens de retourner, j'étais avec votre parent dont je suis l'ami. Si vous avez quelque chose à lui faire parvenir, je suis à votre disposition. Naturellement, ce petit discours produisait son plein effet, et notre Valerian Fabre encaissait ainsi maintes sommes d'argent, recevait nombre de douceurs... qui gardait pour lui. La justice, fort heureusement saisie du fait, réussit à mettre le hola à pareille dupes. Il en faisant arrêter l'escouade qui comparait hier à l'audience de la 4^e Chambre, présidée par M. Viella. Après débats et plaidoirie de M. Mazuc de Gréin, Valerian Fabre a été condamné à 18 mois de prison et 100 francs d'amende. **Préoccupant** du moment où les époux Jourdan déjeunent dans leur arrière-magasin de courtoisie, rue de la Loxe, 16, des cambrioleurs pénètrent dans leurs appartements au 1^{er} étage dudit immeuble. Ils en ont fouillé les coins et recoins, ils ont dérobé, faute d'objets plus précieux, d'emporter la pendule. Ils ne devaient pas aller bien loin. En effet, M. Jourdan étant pressé aussitôt rendu compte de ce qui s'était passé, la recherche des cambrioleurs et fut assez heureuse pour rencontrer, l'un d'eux, placé vivax, portant la fameuse pendule. Elle la

fit anasthésié. Cet individu, qui se nomme André Riduets, était traduit, hier, à l'audience de la 4^e Chambre, où il a été condamné à 18 mois de prison.

Grave chute dans la rue. — Vers 2 heures du matin, M^{lle} Julia Ganiat, 23 ans, artiste dramatique, passait dans la rue Saint-Ferréol, lorsqu'à la suite d'une glissade, elle tomba. La pauvre dame alla donner de la tête contre la bordure du trottoir et demeura évanouie. Deux gardiens de la paix, de service sur ce point, arrivèrent, relevèrent la blessée, et la conduisirent à la pharmacie Charrier, où elle reçut les premiers soins. Elle fut ensuite transportée à l'hôpital. Les soins qu'elle a reçus ont été satisfaisants. Elle a été relevée à 10 heures, et a été ramenée à son domicile, 24, chemin de l'Orléan, à été prévenue.

Tamponné entre deux wagons. — Un certain nombre de journaliers étaient occupés, au cours de la nuit dernière, à la manœuvre des wagons dans la gare d'Aranc. Parmi eux, se trouvait le charbonnier, étranger, âgé de 31 ans. A la suite d'un faux mouvement, Cresta se trouva pris entre deux rames de wagons que l'on dirigeait vers un quai, et n'ayant pu se dégager, fut tamponné par les tampons dans la région lombaire. Relevé par ses camarades et placé dans une voiture, il fut immédiatement dirigé sur la Conception. Le blessé paraît revêtir un caractère de gravité sérieuse.

Rixe dans un bar. — Une rixe qui a eu des conséquences assez graves s'est déroulée hier vers 3 heures et demie au Villard-Bar, 32, quai du Port. Un soldat récemment sorti des bataillons d'Afrique, âgé de 25 ans, se trouva en discussion avec un autre soldat de 14^e de ligne, entra dans l'établissement et demanda à boire. Comme il paraissait être pris de boisson et qu'il faisait du bruit, le patron du bar, Mme Villard, dont le mari est mobilisé, pria le militaire de sortir. Il n'en fit rien, injuria Mme Villard et menaça des consommateurs qui l'oulaient aux cartes. Le patron et le militaire se disputèrent, et un coup de revolver qui n'atteignit personne, mais le militaire, s'affolant, sortit un petit couteau de poche et frappa deux clients, Albert Maloune, 18 ans, qui fut atteint à l'aine gauche, et Vincent Ardou, 15 ans, à l'arcade sourcilère droite. Pendant que les deux blessés étaient soignés à la pharmacie Fosse, par le docteur Maréchal, le soldat arrêté conduisit le troussage de police et fut mis à la disposition de l'autorité militaire.

Chute mortelle dans le Port-Vieux. — Avant-hier soir, vers 5 heures, M. Jacques Quelrolo, 65 ans, passait sur le quai du Port, lorsqu'il butta sur un objet et tomba dans le bassin. Les soldats Antoine Saati et Espitalier Pierre, appartenant au 14^e de ligne, et M. Agnel Mille, portefaix, qui se trouvaient là, se portèrent au secours du pauvre homme, et, sans succès, réussirent à le ramener à quai. Comme il était évanoui, les sauveteurs le portèrent à la pharmacie Scapula, mais, en dépit des soins qui lui furent donnés, Jacques Quelrolo ne put pas à rendre le dernier soupir. Après les constatations médico-légales, le corps a été conduit à Saint-Pierre.

Accident mortel du travail. — Au cours de l'après-midi du 23, le peintre Jean-Baptiste Picolet, 25 ans, demeurant 33, boulevard Vauban, était occupé à des travaux à la Raffinerie Saint-Charles. Monté sur un échafaudage fixé à 12 mètres de hauteur, Picolet peignait des fenêtres, lorsque, à la suite d'un coup de vent, la passerelle vacilla et il perdit l'équilibre. Malgré tous ses efforts, l'ouvrier ne put retenir et tomba sur le sol. Au bruit de la chute, on accourut, on releva le blessé et on le transporta à l'infirmerie où il reçut les premiers soins. Mais, vu la gravité de son état, Picolet fut transporté à la Conception. Le pauvre peintre est mort avant-hier des suites de ses blessures. Une enquête a été ouverte par le commissaire de police du quartier sur cet accident fâcheux.

Pincés en flagrant délit. — Trois habitants de Mazargues, Toussaint Boulons, Henri Gignier et Amédée Gardon, sachant que M. Miran, lieutenant de police, se rendait au domicile de cambrioleur la villa, six avenue du Parc-des-Délices. Ils s'y rendirent, fracturèrent les portes et entrèrent dans la demeure. Malheureusement pour eux, les cambrioleurs avaient été aperçus, et ils furent pincés au moment où ils faisaient leur choix parmi les objets que renfermait la villa. Ils ont été écroués à la disposition du Parquet.

Petit drame de la jalousie. — Depuis quel temps, la maîtresse du sieur Paul Gardo avait voulu pour aller vivre avec le journaliste Vigiùto Ruzzolo, 25 ans, demeurant au chemin de la Croix-Blanche, Paul Gardo avait conçu de cet abandon un vif mécontentement, et il voulait se venger du séducteur de la maîtresse. Avant-hier soir, vers 9 heures, Ruzzolo alla se poster devant le domicile de Gardo et l'attendit. Dès que celui-ci arriva, Gardo se précipita sur lui et lui tordit la figure à coups de rasoir, puis disparut. Ruzzolo a porté plainte en la soirée au commissaire de police. Le petit drame de jalousie a été résolu. On ne tardera pas à être réouvert.

Blessé par une poutre. — Le journalier Léon Orlando, 44 ans, employé à la gare du Prado, était occupé à transporter, au cours de l'après-midi, à transporter des poutres. A la suite d'une fautive manœuvre, le poutre n'est pas tombée bien expliquée, Orlando recut sur la tête une poutre pesant environ 200 kilos. Le pauvre homme fut à demi assommé. On le releva et on le transporta à l'hôpital. L'état qui paraît être assez grave. Une enquête est ouverte.

AUTOUR DE MARSEILLE. — Conseil des adjoints. — Le Conseil des adjoints s'est réuni hier matin à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. L. Pradet, préfet, et sous la présidence de M. L. Pradet, préfet, qui a répondu à une demande d'autorisation de faire placer, dans les écoles communales, des affiches destinées pour la destruction des rats, zappes et autres animaux nuisibles. Le Conseil a décidé de le 7 septembre dernier aux termes de la loi du 21 mars 1905, et de la loi du 10 mars 1907, de l'interdiction de la chasse, il ne pouvait être accordé aucune autorisation de ce genre, les animaux nuisibles n'étant pas à détruire dans les écoles, mais à détruire dans les bois des lapins qui y abondent.

M. le maire a reçu une lettre par laquelle M. Coulon, directeur de notre école de garçons, lui fait parvenir, au nom du personnel enseignant, une somme de 10 francs destinée à acheter des livres pour les élèves de l'école. M. le maire a remercié le corps enseignant de sa générosité et a déclaré avoir remis la somme à M. Coulon, directeur de l'école, qui a promis d'en faire usage pour acheter des livres.

Montre perdue. — Vigiùto, caporal au 14^e régiment d'infanterie, 37^e compagnie, cantonné à Aubagne, nous déclare avoir perdu une montre en or avec chiffres romains. Cette montre a été perdue rue de la République.

Acte de profligé. — Le jeune Théophile Barie, âgé de six ans, demeurant boulevard Gambetta, a trouvé dans cette matinée, sur un trottoir de la rue de la République, un portefeuille contenant une somme de 5 francs. Le jeune garçon est aussitôt allé déposer sa trouvaille au commissariat de police.

qui se serait alors trouvé à égale distance de leurs bureaux et de ses appartements; mais s'il n'avait pas été placé à cet endroit, il n'aurait pas pu localiser les femmes abondonnées de la cuisine et de la salle à manger, l'odeur persiste longtemps avant et après la distribution.

D'ailleurs, MM. Racine et Cie peuvent installer leurs cuisines ailleurs que sous les fenêtres, par exemple au 4, cours Pierre-Puget, dans leur jardin, au 24 de la rue Syvabelle, dans leur immeuble cour, dans celui de leur usine ou dans leur garage rue du Belio.

Admettant, sur ces messieurs d'évoquer trop de réputation, sur ce qui est gravité pendant cinq mois locaux, ils n'auraient qu'à verser dans la même but, à la mairie, l'argent que leur coûtent la distribution des soupes, ainsi leur « belle initiative » ne sera pas entravée. Mais ce n'est pas la première fois que M. Racine met ses voisins dans la nécessité de l'appeler en justice — toute philanthropie à part.

Dans l'espoir que vous insérerez à la même place et en mêmes caractères l'insinuation de cette réponse, je vous prie d'adresser au Directeur du Petit Provençal, l'assurance de ma parfaite considération.

M^{re} OLIVE FOURNIER, Rue Breteuil, 30 Marseille.

L'aviateur allemand Keller est interné à Entrevaux

Nice, 26 Janvier. Deux officiers allemands, dont un capitaine d'infanterie bavaroise, et le lieutenant aviateur Keller, venant de Marseille étaient de passage, à l'aéroport de Nice, pour être dirigés sur le dépôt des prisonniers de guerre d'Entrevaux.

Détail curieux : le lieutenant aviateur Keller, porteur encois d'une machine de la firme Sures, que notre célèbre aviateur Gilbert lui fit au cours de son vol, le poursuivit.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur. — Dans la liste glorieuse de nos concitoyens tombés pour la défense de la patrie nous avons à joindre aujourd'hui les noms :

- De M. Jacques Barages, capitaine au 1^{er} chasseurs, tué à l'ennemi le 17 novembre, en Belgique, à l'âge de 37 ans.
- De M. Jean Amadé, soldat au 2^e colonial, tué à l'ennemi le 14 septembre, à l'âge de 20 ans.
- De M. Sylvain Florens, soldat au 5^e d'artillerie, tué à l'ennemi le 10 septembre, en Lorraine, à l'âge de 25 ans.
- De M. Honoré Gué, gérant de l'Harmonie de l'Estaque, titulaire de la médaille coloniale, soldat au 2^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 10 décembre, à l'âge de 38 ans.
- De M. Baptiste Fèvre, de Treis, tué à l'ennemi à l'âge de 24 ans.
- De M. Louis Favro, de Châteauneuf-les-Marquises, tué à l'ennemi, en Belgique, le 23 novembre, à l'âge de 22 ans.
- De M. Auguste Léon-Pascal, soldat au 6^e bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 27 décembre, à l'âge de 22 ans.
- De M. François Pons, soldat au 26^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 19 décembre, à l'âge de 20 ans.
- De M. Léon Massot, réserviste au 37^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 21 septembre, à l'âge de 21 ans.
- De M. Victor Bestagne, d'Aubagne, soldat au 11^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 21 décembre.

Nous nous associons au deuil des familles si cruellement éprouvées et les prions d'agréer nos bien sincères condoléances.

La journée du 75

Les dames et demoiselles appartenant aux Sociétés de la Croix-Rouge, Sociétés de secours aux blessés militaires, Association des Dames Françaises, Union des Femmes de France et au Syndicat d'Initiative de Provence, voudront prêter leur concours pour la vente du petit « 75 » sont priées de venir se faire inscrire à partir d'aujourd'hui mercredi jusqu'à dimanche soir inclus, au domicile de M. L. Pradet, rue Armény, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

On sait que cet appel à l'impérisable générosité de nos concitoyens est dû à l'initiative de M. L. Pradet, qui a eu l'idée de produire à l'envoi de paquets complets à nos héros défenseurs.

Dans toute la France, le même jour — le 7 février prochain — le petit emblème de notre efficace artillerie sera avidement recherché puisqu'il contribuera à procurer du bien-être et du réconfort aux braves qui luttent dans les horribles barbares qui l'ont envahi.

Les gracieuses vendeuses dont nous sollicitons la coopération sous les auspices des Sociétés qui ont contribué au succès de la journée, ont le petit drapeau belge s'apprêtent à donner un nouveau témoignage de leur dévouement patriotique.

Nous prions en même temps les Messieurs qui voudront nous apporter leur aide pour le service de contrôle et de surveillance de donner leur nom, de mercredi à dimanche soir, 2, rue Armény.

Pour l'entretien des réfugiés

L'organisation du Vestiaire des Réfugiés dans les locaux qui avaient pu être affectés jusqu'à la Préfecture, ne répondant plus aux exigences de ce service, M. le préfet a transféré ce vestiaire rue Armény, 3, dans un local gracieusement mis à sa disposition par le propriétaire.

C'est à cette adresse que pourront être remis, tous les matins, à M. Gravier, qui a accepté d'assurer le fonctionnement de l'œuvre, les linges, vêtements et chaussures (objets neufs ou usagés) pour hommes, femmes et enfants réfugiés, qui étaient jusqu'ici remis au cabinet du préfet ou à Mme Schrameck.

Quant aux offres gratuites de chambres ou logements qui peuvent être installés les réfugiés, c'est toujours au service que dirige M. Chapelle, au cabinet du préfet, qu'elles doivent être adressées.

Pour nos chasseurs alpins

Le Comité préparant un nouvel envoi pour expédier dans les Vosges, recevrait avec reconnaissance chemises flanelles, caleçons, bas et chaussettes laine, pass-montagne et tous vêtements chauds pour garantir nos vaillants petits chasseurs, ainsi que du chocolat, du tabac, au siège, chez Mme George Micheli, 15, boulevard de la Liberté. On nous demande du front aussi des culottes de velours, les approvisionnement ne suffisant pas. Les objets reçus ne nous priveront pas de remercier tous les donateurs qui ont fait beaucoup d'heureux.

erts ainsi que sur divers points du parcours. Au cours Saint-Louis, les bouledoirs ont fleuri nos soldats qui ont terminé leur excursion par la Corniche et un arrêt chez M. Monnier ou un lunch leur a été servi.

Dons et secours

M. le maire a reçu pour les hôpitaux municipaux : Ecoles de filles du boulevard Marquis-Thomas, d'Endoume et de Belle-Vue ; maternité rue Vincent-Leblanc, vêtements de maternité, M. et M^{lle} Minnie Martin et Didier, envoi municipal Vauban, plâtres et lingerie ; brasserie Rigolot, 25 boulevards limonade ; la petite Ady, tabac et cigarettes ; Mme Gauthier, chaussettes et plâtres ; Mlle René Martin, objets de lingerie ; M. Cabanne, président des négociants en vins, jeux divers.

D'autre part, M. le maire a reçu pour les familles nécessiteuses une somme de 50 fr. versement du personnel des ateliers J.-M. Vidal, 14, chemin de la Madrague.

Echos parlementaires

Paris, 26 Janvier. La Commission des douanes a approuvé le rapport de M. de Tramolé sur le projet de loi tendant à rationaliser les décrets relatifs aux prohibitions de sortie et des suspensions de droits.

La Commission sénatoriale des Finances s'est réunie à 9 heures, sous la présidence de M. Peytral. Elle a entendu M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, jusqu'à 5 heures et demie. Après l'exposé du ministre, M. Delcassé a fait une longue communication.

La Commission des Travaux Publics a entendu M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, jusqu'à 5 heures et demie. Après l'exposé du ministre, M. Delcassé a fait une longue communication.

La Commission des Travaux Publics a entendu M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, jusqu'à 5 heures et demie. Après l'exposé du ministre, M. Delcassé a fait une longue communication.

La Commission des Travaux Publics a entendu M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, jusqu'à 5 heures et demie. Après l'exposé du ministre, M. Delcassé a fait une longue communication.

La Commission des Travaux Publics a entendu M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, jusqu'à 5 heures et demie. Après l'exposé du ministre, M. Delcassé a fait une longue communication.

La Commission des Travaux Publics a entendu M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, jusqu'à 5 heures et demie. Après l'exposé du ministre, M. Delcassé a fait une longue communication.

La Commission des Travaux Publics a entendu M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, jusqu'à 5 heures et demie. Après l'exposé du ministre, M. Delcassé a fait une longue communication.

Promotions militaires

Paris, 26 Janvier. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur :

Pour le grade d'officier : Front, colon commandant le 1^{er} régiment d'infanterie ; Tscheng, chef de bataillon au 32^e régiment d'infanterie ; Laroque, lieutenant-colonel au 70^e régiment d'infanterie ; Calot, colon, commandant le 1^{er} régiment d'infanterie ; Hadj Abd-el-Kader, capitaine au 1^{er} régiment de spahis ; Schiffer, chef de bataillon, à titre temporaire au 1^{er} régiment de chasseurs ; Auriant, lieutenant de réserve au 32^e d'infanterie ; Lipmann, sous-lieutenant de réserve au 6^e bataillon de chasseurs.

Pour le grade de chevalier : Louis, chef de bataillon au 1^{er} régiment de chasseurs ; Sicre, lieutenant au 1^{er} régiment d'infanterie ; Girard, lieutenant de réserve au 1^{er} régiment d'infanterie ; Marlin, chef de bataillon, commandant le 1^{er} bataillon de chasseurs ; Chambert, capitaine au 1^{er} bataillon de chasseurs ; Auriant, lieutenant de réserve au 32^e d'infanterie ; Lipmann, sous-lieutenant de réserve au 6^e bataillon de chasseurs.

Le Gala des Artistes au Châtelet-Théâtre

La représentation au bénéfice de l'œuvre intéressante et si utile conduite par le Comité de secours aux artistes, qui fut envoyée jeudi passé, à cause du décès de la mère de nos excellents concitoyens M. Jules et Henri Bouille, aura lieu demain soir, en matière.

La direction, en collaboration avec le Comité, a composé un programme artistique et patriotique qui fera certainement salle comble, car si notre population, si fière et si vaillante, elle sait aussi répondre « présent » lorsqu'on s'adresse à son cœur.

Avec ce bijou littéraire qu'est Le Baiser, de Théodore Botrel, et les actes de Jean Cau et son apothéose, nous pouvons citer, entre autres morceaux bien faits pour faire vibrer l'âme française : Allemagne qu'on aime, de Jean Aicard, en collaboration avec Mme Poupon-Allard, d'Erckmann-Chatrian ; Le Clairon, de Dérouté ; La Ravanche ; La Brabançonne ; Le Suis-je de Guillaume II, une cinquième ironie à l'orchestre, les chœurs, les artistes tous se réunissant devant un bel élan pour donner à leurs malheureux confrères un signe de sympathie. Le public se joindra certainement à ceux qui ont apporté leur aide au Comité.

Le spectacle commencera à 8 h. 1/2 et la location est ouverte au théâtre pour cette représentation.

Samédi prochain, première du Vieux Caporal, drame en 5 actes de Dumanoir et d'Henry, l'un des chefs-d'œuvre du répertoire.

Au Portugal

LA CRISE MINISTERIELLE. — Lisbonne, 26 Janvier. Le général Pimenta Castro a pris possession de la présidence du Conseil et de la gérance provisoire de tous les portefeuilles.

Lisbonne, 26 Janvier. Le général Pimenta Castro, nouveau président du Conseil, a fait remettre en liberté tous les officiers emprisonnés. Il a fait rendre leur épée à tous ceux qui s'étaient déclarés solidaires avec leurs camarades arrêtés.

Le général Pimenta Castro, d'autre part, a rétabli la liberté de la presse. Il a autorisé à paraître à nouveau ceux des journaux qui avaient été suspendus.

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

Autour de La Bassée

l'échec ennemi est complet

En Argonne et sur le reste du front nous reprenons l'avantage

Paris, 26 Janvier. L'Officiel publie un décret prorogeant d'une année pour 1916 la limite d'âge de 18 ans exigée des candidats aux concours pour l'admission aux écoles nationales d'arts et métiers.

Communiqué officiel

Paris, 26 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Les troupes britanniques ont repoussé la nuit dernière une nouvelle attaque sur Givenchy-Les-Bassées et ont achevé, par une contre-attaque, de reconquérir leurs positions de la veille. Le combat a été très chaud. Sur la seule route Bethune-La Bassée, les Allemands ont laissé 300 morts.

Hier soir, à la suite de la violente attaque déjà signalée, l'ennemi a pu pénétrer dans nos tranchées entre Heurtebise et le Bois-Foulon, à l'ouest de Craonne ; après leur complet bouleversement par des torpilles aériennes, nous contre-attaquons. Aux dernières nouvelles, une partie, dans le Bois-Foulon, du terrain perdu était reconquis.

En Argonne, nos troupes ont prononcé deux attaques vers Saint-Hubert et Fontaine-Madame. Elles ont réussi à reprendre pied dans les tranchées récemment perdues et à bouleverser plusieurs sapes allemandes.

La nuit du 25 au 26 a été calme en Alsace et dans les Vosges.

Rien d'important sur le reste du front.

Londres, 26 Janvier (Officiel). Hier, dans le voisinage de La Bassée, les Allemands ont fait plusieurs violentes attaques contre la première division anglaise. Ces attaques ont été repoussées et l'ennemi a subi des pertes considérables. En un seul point, sur la route de La Bassée, les Allemands ont laissé 300 morts et 55 prisonniers, dont 2 officiers.

Une attaque allemande contre les lignes françaises, en face d'Ypres, a été également repoussée avec de grosses pertes du côté allemand.

Le dernier effort austro-allemand contre la Serbie

Les troupes ennemies voudraient faire leur jonction avec l'armée ottomane

Paris, 26 Janvier. Nous croyons savoir dit le Petit Parisien que la Serbie a complété ses préparatifs au cours des derniers jours pour pouvoir soutenir et refouler le nouvel assaut qui s'annonce contre elle.

D'après les renseignements recueillis par les milieux officiels serbes, l'état-major austro-hongrois, d'accord avec l'état-major allemand, voudrait faire une trouée à travers la Serbie et préparer la jonction avec les troupes ottomanes.

Il y a là une menace grave pour les états balkaniques.

Le plan élaboré par les deux empires comporterait une brusque attaque, il viserait à la triple Entente :

- 1^o de s'adjuger un succès sur le front oriental, avant que la Roumanie eût pu intervenir ;
- 2^o châtier la fierté des Serbes et leur fidélité à la Triple Entente ;
- 3^o de rassurer la Hongrie et de désarmer, dans ce pays, le parti de la paix qui s'agite de jour en jour davantage et qui, dès le mois dernier, avait fait le sacrifice de la Galicie et de la Transylvanie.

On peut être certain que les Serbes déploreraient dans cette nouvelle lutte autant d'énergie que dans les précédentes.

Leur victoire serait, cette fois décisive.

Londres, 26 Janvier. On mande d'Athènes au Daily Telegraph que dans les milieux politiques de

quelconque à cette distribution seront pour suivis avec toute la rigueur des lois qui punissent de pareils crimes contre la Patrie. Il est d'ailleurs certain que l'Allemagne est à l'origine de ces publications.

L'Autriche et l'Allemagne

L'héritier d'Autriche s'entretient avec le baron Burian à Francfort

Amsterdam, 26 Janvier. Selon le Berliner Tageblatt, une rencontre aurait eu lieu entre l'héritier présomptif d'Autriche, l'archiduc Charles-François-Joseph et le baron Burian, hier matin, à la gare de Francfort-sur-le-Mein.

La conversation aurait duré une heure, puis le baron Burian serait parti pour le quartier général allemand de la gare de Francfort-sur-le-Mein.

Toutefois, cette information ne rencontre pas grande créance.

Londres, 26 Janvier. M. de Bethmann-Hollweg, chancelier allemand, dans le but d'influencer l'opinion publique aux Etats-Unis, s'est livré devant un journaliste américain à une longue et laborieuse apologie de sa politique en général et plus particulièrement de la célèbre expression « Le chiffon de papier ».

Le Bureau de la Presse publique se soir, rédigé en termes nets et incisifs, une réfutation énergique qui réduit à néant toutes les allégations calomnieuses par M. de Bethmann-Hollweg.

Rome, 26 Janvier. On mande de Brindisi à la Tribuna qu'un navire, affrété par la Croix Rouge roumaine, a pris livraison dans ce port d'un important matériel sanitaire amené par plusieurs trains spéciaux.

Londres, 26 Janvier. M. Desclaux, payeur général aux armées, vient d'être arrêté sous l'inculpation de vol de fournitures militaires. M. Desclaux occupait il y a près d'un an, auprès d'un des membres d'un précédent ministère, le poste de chef de cabinet.

Ces deux arrestations ont été opérées par la police militaire et ce sont les autorités militaires qui restent saisies de l'affaire.

Paris, 26 Janvier. Le correspondant du Daily Telegraph à Athènes dit tenir d'excellente source serbo-roumaine que le nombre des soldats allemands concentrés aux frontières de la Serbie et de la Roumanie atteint 250.000 hommes.

Paris, 26 Janvier. On annonce qu'un Zeppelin qui avait tenté de bombarder la ville a été atteint par le feu de l'artillerie et aurait été détruit.

Pétrograde, 26 Janvier. Communiqué de l'état-major général de la Marine.

Hier, lundi, à 8 heures du matin est apparu au-dessus de Libau un Zeppelin qui a jeté neuf bombes, mais les projectiles n'ont pas atteint la ville.

Après avoir subi un bombardement, le Zeppelin est descendu sur l'eau au-dessus de la côte. Il a été détruit par les bateaux envoyés par nous.

L'équipage a été fait prisonnier.

Paris, 26 Janvier. Le groupe socialiste réuni aujourd'hui, a étudié la question du recrutement dans les arsenaux, chantiers et entreprises publiques ou privées, travaillant pour la défense nationale. Il a voté plusieurs ordres du jour, dont un demandant au ministère de la Guerre que les entrepreneurs indiquent le prix journalier par eux à la main-d'œuvre. D'autre part, dans sa réunion d'hier, le groupe socialiste s'est entretenu des principales questions que soulève l'état de guerre et a décidé de préciser ses observations dans une note que son bureau remettra au ministre de la Guerre.

Paris, 26 Janvier. L'Académie de Médecine a procédé à l'élection d'un correspondant étranger. C'est M. Laurent, professeur à l'Institut de Bruxelles, qui a été nommé à l'unanimité des 64 votants.

M. Debouze, secrétaire perpétuel, en proclamant les résultats de ce scrutin, a déclaré que l'Académie a nommé en M. Laurent un éminent chirurgien, mais elle a tenu à montrer ses sympathies à la Belgique si cruellement opprimée par les barbares.

M. Albert Robin a communiqué un travail sur les médicaments importés d'Allemagne en France :

Depuis des années, a-t-il constaté, nous payons à l'Allemagne un tribut de plusieurs millions pour des médicaments d'origine française, et que l'Allemagne nous renvoie avec des noms de fantaisie ou en augmentant singulièrement la valeur. Or, le plupart des médicaments commencent à être fabriqués en France sans aucune licence. Les médecins et les pharmaciens français remplissent donc un devoir patriotique en s'abstenant de prescrire et de délivrer des produits allemands. En terminant, M. A. Robin a demandé à l'Académie de Médecine d'ouvrir une discussion sur cette question qui touche de si près aux intérêts des malades et à la fortune publique.

La Commission des remèdes secrets a été saisie de la question et rédigera, s'il y a lieu, un rapport qui sera soumis à l'examen de l'Académie.

AVIS DE DECES (Ollioules-Toulon-Marseille) ERATUUM Lire, dans l'avis de décès paru hier : M. et M^{lle} Emile Ghilia, née Boyer, au lieu de M^{lle} Emile Ghilia, comme il a été imprimé par erreur dans l'avis de décès de M. Fortuné BOYER.

AVIS DE MESSE M^{re} Eugène Rostand ; M. et M^{lle} Edmond Rostand ; M. et M^{lle} Louis Mantu ; M. et M^{lle} Jean-Marie Rostand ; M. et M^{lle} Alexis Rostand ; Prient leurs parents et amis de bien vouloir assister à la messe qui sera célébrée aujourd'hui mercredi, à 11 heures, en l'église Saint-Nicolas-de-Myre, rue Montauvo, pour le repos de l'âme de Monsieur Eugène ROSTAND.

AVIS DE DECES ET DE MESSE M^{re} veuve Jean Amadé, née Felici ; M^{lle} Charlotte Amadé ; les familles Amadé, Felici et Luigi ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jean AMADE, soldat au 2^e colonial, tué au champ d'honneur, le 14 octobre, à l'âge de 39 ans ; leur époux, père, fils, beau-fils, père, beau-frère, neveu et cousin, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite demain jeudi 26 courant, en l'église des Réformés.

AVIS DE MESSE M. et M^{lle} Louis Bosc ; M. Emile Bosc ; M. et M^{lle} Henri Bosc ; M. Marie, André et Edouard Bosc ; M^{lle} Alice et Simone Bosc ; les familles Alfred Bosc, Meynard, Ernest Bosc, Guston Bosc, Jules Bosc, Mouroux d'Albi, Dudo, Jean Bosc, Louis Meynard et Charles Warnery ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Suzanne BOSSO, leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, petite-nièce, cousine et alliée, que Dieu a rappelée à Lui, le 26 janvier 1915, et les prient d'assister à la messe qui aura lieu aujourd'hui mercredi, à 11 heures, en l'église Saint-Nicolas-de-Myre, rue Montauvo, pour le repos de l'âme de Monsieur Eugène ROSTAND.

LES FOURRIERS DE L'ENNEMI UNE PUBLICATION ODIIEUSE DES POURSUITES SONT OUVERTES Paris, 26 Janvier. On nous communique la note suivante : « Un inqualifiable factum intitulé : On nous a dit, a été distribué par les troupes ennemies, en vue de dénigrer le chef de l'Etat et le gouvernement, les pires calomnies ou insinuations antipatriotiques, est en ce moment attribué à domicile par des mains mystérieuses. Contre d'aussi abominables agissements, il n'est qu'une mesure à prendre : Poursuivre. C'est ainsi qu'une information judiciaire vient d'être ouverte à l'effet de rechercher les auteurs et complices de cette distribution. Aussi, tous ceux qui auront pris une part

Nouveaux timbres pour quittances

On sait que la loi de Finances du 15 juillet 1914 a substitué au timbre unique de 10 centimes, qui existait depuis 1871 pour les quittances de tous genres, une série de timbres variant suivant le chiffre de la quittance, à savoir : 10 centimes pour les sommes ne dépassant pas 200 francs ; 20 centimes pour les sommes comprises entre 200 et 500 francs ; 30 centimes pour les sommes comprises entre 500 et 1.000 francs ; 40 centimes pour les sommes comprises entre 1.000 et 2.000 francs ; 50 centimes pour les sommes supérieures à 2.000 francs.

LE CONSEIL DE REVISION

Le Conseil de revision des Bouches-du-Rhône a examiné, dans sa dernière séance, les inscrits de la classe 1916 appartenant au 6^e canton de Marseille.

L'ODYSSÉE D'UN JEUNE ALSACIEN

La Gazette d'Alsace publie la jolie anecdote suivante : Un Alsacien pur sang, pur accent et pur nom — il s'appelle Zimmermann — est sorti pour la guerre en Belgique.

Pendant quatre jours, on l'oublia dans son cachot. Un beau matin, on lui ouvre et on lui dit : « Tu es libre, f... vite le camp, les Allemands arrivent... »

Le Congrès socialiste de Copenhague

Le Havre, 28 Janvier. Le bureau du Conseil général du parti socialiste belge a voté un ordre du jour protestant contre la réunion à Copenhague d'une conférence internationale des pays neutres, dont la section belge a été exclue.

COURRIER MARITIME

La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique la liste de ses prochains départs : Ligne de la Méditerranée (Nord). Un départ chaque semaine. Prochain départ mercredi 27 janvier, à 16 heures, pour Malte, La Placette, Salonique et Dédeagatch, par paquebot Calédonien.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de France, le 27 janvier, dont 12 vapeurs et 2 voiliers. Signaux, les non arrivés : Le vapeur anglais Jullien, venant de Glasgow, avec 3.160 tonnes charbon ; le vapeur norvégien Solferino, de Skien, avec 450 tonnes nitrate d'ammoniaque ; le vapeur japonais Akino Maru, de Yokohama, avec 73 passagers et 400 tonnes charbon ; le vapeur anglais Lendring, de Glasgow, avec 578 tonnes charbon ; le vapeur anglais Waverley, de Newcastle, avec 501 tonnes charbon ; le vapeur français Cyrien Fabre, de New-York, avec 88 passagers et 3.000 tonnes safran, farine, blé et divers ; le vapeur de la Compagnie Mixte d'Alger, avec 93 passagers et 1.170 tonnes vin, blé, primeurs ; le Maine, des Transports Maritimes, d'Alger, avec 73 tonnes sucre et divers ; le Circé, de Gênes, avec 2.265 tonnes sucre.

Réfugiés et Disparus

Le commandant Faglier, du 11^e d'infanterie, qui était récemment chef de bataillon du 5^e, serait reconnu aux officiers ou aux soldats qui lui feraient parvenir des nouvelles de son fils, sergent de la 12^e compagnie du 88^e d'infanterie, disparu dans la dixième quinzaine d'août.

Revue Financière

La semaine qui vient de prendre fin a été à peu près nulle, et c'est ce qui nous a valu certains compartiments de la cote, notamment dans celui des sociétés de crédit. Une seule valeur, pour ainsi dire, a fait exception : c'est le 3 1/2 % amortissable qui, de 82,25, cote 81 et 1/2, a été monté à 81,10 sans que son cours ait subi de fortes fluctuations.

Bourse de Paris du 26 Janvier

3 1/2 % Français, 78 50. — 4 % Amortissable, 78 50. — 5 % 1905, 82 50. — Oustan, 1/2 % 1911, 78 50. — Dette Égyptienne unifiée 4 1/2 %, 81 50. — Obligations de la Ville de Paris, 1912-1913, 100 00. — Rentes 5 %, 1911-1912, 100 00. — Rentes 4 1/2 %, 1912-1913, 100 00. — Rentes 4 %, 1913-1914, 100 00. — Rentes 3 1/2 %, 1914-1915, 100 00. — Rentes 3 %, 1915-1916, 100 00. — Rentes 2 1/2 %, 1916-1917, 100 00. — Rentes 2 %, 1917-1918, 100 00. — Rentes 1 1/2 %, 1918-1919, 100 00. — Rentes 1 %, 1919-1920, 100 00. — Rentes 1/2 %, 1920-1921, 100 00. — Rentes 1/4 %, 1921-1922, 100 00. — Rentes 1/8 %, 1922-1923, 100 00. — Rentes 1/16 %, 1923-1924, 100 00. — Rentes 1/32 %, 1924-1925, 100 00. — Rentes 1/64 %, 1925-1926, 100 00. — Rentes 1/128 %, 1926-1927, 100 00. — Rentes 1/256 %, 1927-1928, 100 00. — Rentes 1/512 %, 1928-1929, 100 00. — Rentes 1/1024 %, 1929-1930, 100 00. — Rentes 1/2048 %, 1930-1931, 100 00. — Rentes 1/4096 %, 1931-1932, 100 00. — Rentes 1/8192 %, 1932-1933, 100 00. — Rentes 1/16384 %, 1933-1934, 100 00. — Rentes 1/32768 %, 1934-1935, 100 00. — Rentes 1/65536 %, 1935-1936, 100 00. — Rentes 1/131072 %, 1936-1937, 100 00. — Rentes 1/262144 %, 1937-1938, 100 00. — Rentes 1/524288 %, 1938-1939, 100 00. — Rentes 1/1048576 %, 1939-1940, 100 00. — Rentes 1/2097152 %, 1940-1941, 100 00. — Rentes 1/4194304 %, 1941-1942, 100 00. — Rentes 1/8388608 %, 1942-1943, 100 00. — Rentes 1/16777216 %, 1943-1944, 100 00. — Rentes 1/33554432 %, 1944-1945, 100 00. — Rentes 1/67108864 %, 1945-1946, 100 00. — Rentes 1/134217728 %, 1946-1947, 100 00. — Rentes 1/268435456 %, 1947-1948, 100 00. — Rentes 1/536870912 %, 1948-1949, 100 00. — Rentes 1/1073741824 %, 1949-1950, 100 00. — Rentes 1/2147483648 %, 1950-1951, 100 00. — Rentes 1/4294967296 %, 1951-1952, 100 00. — Rentes 1/8589934592 %, 1952-1953, 100 00. — Rentes 1/17179869184 %, 1953-1954, 100 00. — Rentes 1/34359738368 %, 1954-1955, 100 00. — Rentes 1/68719476736 %, 1955-1956, 100 00. — Rentes 1/137438953472 %, 1956-1957, 100 00. — Rentes 1/274877906944 %, 1957-1958, 100 00. — Rentes 1/549755813888 %, 1958-1959, 100 00. — Rentes 1/1099511627776 %, 1959-1960, 100 00. — Rentes 1/2199023255552 %, 1960-1961, 100 00. — Rentes 1/4398046511104 %, 1961-1962, 100 00. — Rentes 1/8796093022208 %, 1962-1963, 100 00. — Rentes 1/17592180444416 %, 1963-1964, 100 00. — Rentes 1/35184360888832 %, 1964-1965, 100 00. — Rentes 1/70368721777664 %, 1965-1966, 100 00. — Rentes 1/140737443555328 %, 1966-1967, 100 00. — Rentes 1/281474887110656 %, 1967-1968, 100 00. — Rentes 1/562949774221312 %, 1968-1969, 100 00. — Rentes 1/1125899548442624 %, 1969-1970, 100 00. — Rentes 1/2251799096885248 %, 1970-1971, 100 00. — Rentes 1/4503598193770496 %, 1971-1972, 100 00. — Rentes 1/9007196387540992 %, 1972-1973, 100 00. — Rentes 1/18014392770881984 %, 1973-1974, 100 00. — Rentes 1/36028785541763968 %, 1974-1975, 100 00. — Rentes 1/72057571083527936 %, 1975-1976, 100 00. — Rentes 1/144115142167055872 %, 1976-1977, 100 00. — Rentes 1/288230284334111744 %, 1977-1978, 100 00. — Rentes 1/576460568668223488 %, 1978-1979, 100 00. — Rentes 1/1152921137336446976 %, 1979-1980, 100 00. — Rentes 1/2305842274672893952 %, 1980-1981, 100 00. — Rentes 1/4611684549345787904 %, 1981-1982, 100 00. — Rentes 1/9223369098691575808 %, 1982-1983, 100 00. — Rentes 1/18446738197383151616 %, 1983-1984, 100 00. — Rentes 1/36893476394766303232 %, 1984-1985, 100 00. — Rentes 1/73786952789532606464 %, 1985-1986, 100 00. — Rentes 1/147573905579065212928 %, 1986-1987, 100 00. — Rentes 1/295147811158130425856 %, 1987-1988, 100 00. — Rentes 1/590295622316260851712 %, 1988-1989, 100 00. — Rentes 1/1180591244632521703424 %, 1989-1990, 100 00. — Rentes 1/2361182489265043406848 %, 1990-1991, 100 00. — Rentes 1/4722364978530086813696 %, 1991-1992, 100 00. — Rentes 1/9444729957060173627392 %, 1992-1993, 100 00. — Rentes 1/18889459114120347254784 %, 1993-1994, 100 00. — Rentes 1/37778918228240694509568 %, 1994-1995, 100 00. — Rentes 1/75557836456481389019136 %, 1995-1996, 100 00. — Rentes 1/151115672912962781838272 %, 1996-1997, 100 00. — Rentes 1/302231345825925563676544 %, 1997-1998, 100 00. — Rentes 1/604462691651851127353088 %, 1998-1999, 100 00. — Rentes 1/1208925383303702246066176 %, 1999-2000, 100 00. — Rentes 1/2417850766607404492133352 %, 2000-2001, 100 00. — Rentes 1/4835701533214808984266704 %, 2001-2002, 100 00. — Rentes 1/9671403066429617968533408 %, 2002-2003, 100 00. — Rentes 1/1934280713257923937106816 %, 2003-2004, 100 00. — Rentes 1/38685614265158478742137328 %, 2004-2005, 100 00. — Rentes 1/77371228530316957484274656 %, 2005-2006, 100 00. — Rentes 1/154742457060639148968951312 %, 2006-2007, 100 00. — Rentes 1/309484914121278297937902624 %, 2007-2008, 100 00. — Rentes 1/618969828242556595875805248 %, 2008-2009, 100 00. — Rentes 1/1237939656485113117511610496 %, 2009-2010, 100 00. — Rentes 1/2475879312970226235022220992 %, 2010-2011, 100 00. — Rentes 1/4951758625940452470044441984 %, 2011-2012, 100 00. — Rentes 1/9903517251880904940088883968 %, 2012-2013, 100 00. — Rentes 1/1980703450376809880177777776 %, 2013-2014, 100 00. — Rentes 1/39614069007536197603555555552 %, 2014-2015, 100 00. — Rentes 1/79228138015072395207111111104 %, 2015-2016, 100 00. — Rentes 1/158456276030144790414222222208 %, 2016-2017, 100 00. — Rentes 1/316912552060289580828444444416 %, 2017-2018, 100 00. — Rentes 1/633825104120579161656888888832 %, 2018-2019, 100 00. — Rentes 1/1267650208401158323313777777664 %, 2019-2020, 100 00. — Rentes 1/2535300416802316646627555555328 %, 2020-2021, 100 00. — Rentes 1/5070600833604633293251111110656 %, 2021-2022, 100 00. — Rentes 1/10141201667208665865122222221312 %, 2022-2023, 100 00. — Rentes 1/20282403334417331730244444442624 %, 2023-2024, 100 00. — Rentes 1/40564806668834663460488888885248 %, 2024-2025, 100 00. — Rentes 1/811296133376733272121777777710496 %, 2025-2026, 100 00. — Rentes 1/162259226753446654424355555520992 %, 2026-2027, 100 00. — Rentes 1/324518453506893308848711111141984 %, 2027-2028, 100 00. — Rentes 1/649036907013786617769742222283968 %, 2028-2029, 100 00. — Rentes 1/129807381402757323555144444767936 %, 2029-2030, 100 00. — Rentes 1/2596147628055146471111288889355872 %, 2030-2031, 100 00. — Rentes 1/5192295256110292828225777778117144 %, 2031-2032, 100 00. — Rentes 1/1038459051221658565645555554428288 %, 2032-2033, 100 00. — Rentes 1/20769181024433171312911111188565716576 %, 2033-2034, 100 00. — Rentes 1/415383620488663426258222237713713152 %, 2034-2035, 100 00. — Rentes 1/83076724097732685251644447542726304 %, 2035-2036, 100 00. — Rentes 1/16615344819546536512888890885452608 %, 2036-2037, 100 00. — Rentes 1/33230689639093073025777777771111111104 %, 2037-2038, 100 00. — Rentes 1/66461379278186146051555555552222222208 %, 2038-2039, 100 00. — Rentes 1/132922758556372292111111111111111104 %, 2039-2040, 100 00. — Rentes 1/2658455171127445842222222222222208 %, 2040-2041, 100 00. — Rentes 1/5316910342254891684444444444444416 %, 2041-2042, 100 00. — Rentes 1/1063382068450978368888888888888832 %, 2042-2043, 100 00. — Rentes 1/21267641369117577377777777777777664 %, 2043-2044, 100 00. — Rentes 1/42535282738235154755555555555555328 %, 2044-2045, 100 00. — Rentes 1/850705654764703095111111111111110656 %, 2045-2046, 100 00. — Rentes 1/170141130952906189022222222222221312 %, 2046-2047, 100 00. — Rentes 1/340282261951812378044444444444442624 %, 2047-2048, 100 00. — Rentes 1/680564523903624756088888888888885248 %, 2048-2049, 100 00. — Rentes 1/136112904607248115217777777777777710496 %, 2049-2050, 100 00. — Rentes 1/2722258092144832244355555555555520992 %, 2050-2051, 100 00. — Rentes 1/54445161842896644871111111111111111104 %, 2051-2052, 100 00. — Rentes 1/10889032368579329742222222222222208 %, 2052-2053, 100 00. — Rentes 1/21778064737158659484444444444444416 %, 2053-2054, 100 00. — Rentes 1/4355612947431731988888888888888832 %, 2054-2055, 100 00. — Rentes 1/87112258948634639777777777777777664 %, 2055-2056, 100 00. — Rentes 1/17422457897727279555555555555555328 %, 2056-2057, 100 00. — Rentes 1/3484491579545455911111111111111110656 %, 2057-2058, 100 00. — Rentes 1/696898315909091182222222222222221312 %, 2058-2059, 100 00. — Rentes 1/139379663181818364444444444444442624 %, 2059-2060, 100 00. — Rentes 1/278759326363636728888888888888885248 %, 2060-2061, 100 00. — Rentes 1/5575186527272734577777777777777710496 %, 2061-2062, 100 00. — Rentes 1/1115037304454547115555555555555520992 %, 2062-2063, 100 00. — Rentes 1/22300746089090942311111111111111111104 %, 2063-2064, 100 00. — Rentes 1/44601492178181884622222222222222208 %, 2064-2065, 100 00. — Rentes 1/89202984356363769444444444444444416 %, 2065-2066, 100 00. — Rentes 1/1784059687127275388888888888888832 %, 2066-2067, 100 00. — Rentes 1/35681193742545507777777777777777664 %, 2067-2068, 100 00. — Rentes 1/71362387485091015555555555555555328 %, 2068-2069, 100 00. — Rentes 1/14272476490182021111111111111111110656 %, 2069-2070, 100 00. — Rentes 1/285449529803640422222222222222221312 %, 2070-2071, 100 00. — Rentes 1/570899059607280844444444444444442624 %, 2071-2072, 100 00. — Rentes 1/11417981192156168177777777777777710496 %, 2072-2073, 100 00. — Rentes 1/2283596238323233435555555555555520992 %, 2073-2074, 100 00. — Rentes 1/45671924766464668711111111111111111104 %, 2074-2075, 100 00. — Rentes 1/91343849532929337422222222222222208 %, 2075-2076, 100 00. — Rentes 1/18268769065858674844444444444444416 %, 2076-2077, 100 00. — Rentes 1/3653753813171734968888888888888832 %, 2077-2078, 100 00. — Rentes 1/73075076263434699377777777777777664 %, 2078-2079, 100 00. — Rentes 1/14615015252687339875555555555555328 %, 2079-2080, 100 00. — Rentes 1/29230030505374679751111111111111110656 %, 2080-2081, 100 00. — Rentes 1/584600610107493595022222222222221312 %, 2081-2082, 100 00. — Rentes 1/1169201220215871900444444444444442624 %, 2082-2083, 100 00. — Rentes 1/233840244043175380088888888888885248 %, 2083-2084, 100 00. — Rentes 1/46768048808635076001777777777777710496 %, 2084-2085, 100 00. — Rentes 1/9353609761727014200355555555555520992 %, 2085-2086, 100 00. — Rentes 1/1870721952345402840071111111111111104 %, 2086-2087, 100 00. — Rentes 1/37414439046908056801422222222222208 %, 2087-2088, 100 00. — Rentes 1/748288780938161136028444444444444416 %, 2088-2089, 100 00. — Rentes 1/14965776187632227200568888888888832 %, 2089-2090, 100 00. — Rentes 1/299315523752644544011377777777777664 %, 2090-2091, 100 00. — Rentes 1/59863104750528888802275555555555328 %, 2091-2092, 100 00. — Rentes 1/11972620950105777604511111111111110656 %, 2092-2093, 100 00. — Rentes 1/239452419002115554022222222222221312 %, 2093-2094, 100 00. — Rentes 1/4789048380042311108044444444444442624 %, 2094-2095, 100 00. — Rentes 1/957809676008462221600888888888885248 %, 2095-2096, 100 00. — Rentes 1/19156193520172444432017777777777710496 %, 2096-2097, 100 00. — Rentes 1/3831238704034488864035555555555520992 %, 2097-2098, 100 00. — Rentes 1/766247740806897728071111111111111104 %, 2098-2099, 100 00. — Rentes 1/15324954816137954561422222222222208 %, 2099-2100, 100 00. — Rentes 1/30649909632275909128028444444444416 %, 2100-2101, 100 00. — Rentes 1/6129981926455181825605688888888832 %, 2101-2102, 100 00. — Rentes 1/122599635291036365112113777777777664 %, 2102-2103, 100 00. — Rentes 1/245199270582072730224444444444442624 %, 2103-2104, 100 00. — Rentes 1/490398541164145460448888888888885248 %, 2104-2105, 100 00. — Rentes 1/9807970823282909208977777777777710496 %, 2105-2106, 100 00. — Rentes 1/1961594164655781817955555555555520992 %, 2106-2107, 100 00. — Rentes 1/392318832931155563599111111111111104 %, 2107-2108, 100 00. — Rentes 1/78463766586231111137998222222222208 %, 2108-2109, 100 00. — Rentes 1/15692753112446222267996444444444416 %, 2109-2110, 100 00. — Rentes 1/3138550622489244453599288888888832 %, 2110-2111, 100 00. — Rentes 1/62771012449784889071997777777777664 %, 2111-2112, 100 00. — Rentes 1/12554202499577777815995555555555328 %, 2112-2113, 100 00. — Rentes 1/25108404999155555631991111111111110656 %, 2113-2114, 100 00. — Rentes 1/502168099983111112639822222222221312 %, 2114-2115, 100 00. — Rentes 1/1004336199966222225279644444444442624 %, 2115-2116, 100 00. — Rentes 1/200867239932444441055928888888885248 %, 2116-2117, 100 00. — Rentes 1/401734479864888821111711957777777710496 %, 2117-2118, 100 00. — Rentes 1/8034689597297777422343915555555520992 %, 2118-2119, 100 00. — Rentes 1/160693791859555584468711111111111104 %, 2119-2120, 100 00. — Rentes 1/32138758371911116893742222222222208 %, 2120-2121, 100 00. —